

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 40. Val Richer, Dimanche 31 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 40. Val Richer, Dimanche 31 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Diplomatie](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-07-31

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3548, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

40 Val Richer, Dimanche 31 Juillet 1853

On attend tous les jours le dernier mot. Tout le monde y compte. Je ne crois pas le gouvernement anglais embarrassé ; pas plus du moins qu'on ne l'est toujours quand

on a sur les bras une grande affaire. Si c'est la paix, Aberdeen triomphera si c'est la guerre, il s'en ira et Palmerston fera la guerre. Ce n'est pas aujourd'hui que je commencerai à y croire.

Piscatory m'écrit qu'il n'y croit pas plus que moi : " On ne peut, dit-il, avoir des doutes à cet égard qu'en songeant à la demie barbarie du terrain où la question est posée. Est-ce qu'il ne pourrait pas se produire là des événements sur lesquels toutes les prudences ne peuvent rien ? Si Colettis vivait, il aurait rêvé. Ses amis m'écrivent de façon à me prouver qu'ils rêvent ; mais dans ce coin-là tout est déjà assez régulier pour que ce ne soit pas dangereux." Avez-vous remarqué une lettre écrite de Paris, le 27 Juillet à l'Indépendance Belge, sur l'attitude et le langage des Russes, officiels et non officiels au sujet de l'attitude respective des puissances dans cette affaire ? Voici une anecdote de Province qui n'a nul rapport à l'Orient. On m'écrit de Rennes qu'il y avait, ces jours derniers, une grande assemblée d'une grande société de charité 600 personnes une centaine d'ecclésiastiques. M. de Falloux y est venu et y a parlé. Point de politique du tout la charité chrétienne se servant des chemins de fer pour soulager la misère humaine et propager la parole divine. Il est parti le jour-même. Quelques heures après son départ, des gendarmes d'abord, pour des sergents de ville sont aller à son logement, ont fait toutes sortes de questions, sur ce qu'il avait dit et fait, sur la route qu'il avait prise & des tracasseries, et des précautions. Cela fait assez de bruit à Rennes. Personne ne comprend pourquoi, et certainement il n'y a pas de quoi.

Autre commérage de Vichy. M. de Montalembert y a rencontré une Mad. Vatin, femme d'un notaire de Paris, fort jolie, dit-on, spirituelle, agréable et coquette. Il a été fort assidu auprès d'elle. C'était l'histoire et l'amusement de Vichy.

Midi.

Je suis bien aise que vous ayez des visites qui vous amusent. Et bien aise aussi que Changarnier soit sensé. Il a une grande valeur (dans les deux sens du mot) il est bon qu'il la garde. Je reçois des lettres de Broglie et autres qui ne m'apprennent rien du tout. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 40. Val Richer, Dimanche 31 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4866>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 31 juillet 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 29/11/2024

---

On attend tous les jours le dernier mot. Tout le monde y compte. Je ne crois pas le gouvernement Anglais embarrassé; pas plus du moins qu'on ne l'est toujours quand on a sur les bras une grande affaire. Si c'est la paix, Aberdeen triomphera; si c'est la guerre, il s'en ira et Palmerston fera la guerre. Ce n'est pas aujourd'hui que je commencerai à y croire.

Piscatory m'écrit qu'il n'y croit pas plus que moi: "On ne peut, dit-il, avoir des doutes, à cet égard quand songeant à la claustr. barbarie des terrains où la question est posée. Est-ce qu'il ne pourrait pas se produire là des événements sur lesquels toute la prudence ne peut rien? Si Colatin vivait, il aurait résolu. Ses amis m'écrivent de façon à me prouver qu'ils sèment; mais dans ce coin là tout est déjà assez régulier pour que ce ne soit pas dangereux."

Avez-vous remarqué une lettre écrite de Paris, le 27 Juillet, à l'Indépendance Belge, sur l'attitude et le langage des Russes, officiels et non officiels, au sujet de l'attitude respective

des Picquards - dans cette affaire ?

Vici une anecdote de Province qui n'a nul rapport à l'orient. On m'écrit de Reims qu'il y avait, le jour dernier, une grande Assemblée d'une grande Société de charité 600 personnes, une centaine d'ecclésiastiques. M.<sup>r</sup> de Ballour y est venu et y a parlé. Point de politique du tout; la charité chrétienne se servant des chemins <sup>de fer</sup> pour soulager la misère humaine et propager la parole divine. Il est parti le jour même. Quelque heure après son départ, des gendarmes d'abord, puis des sergents de ville sont allés à son logement, ont fait tout, sorti de question, sur ce qu'il avait dit et fait, sur la route qu'il avait prise en des vacasseries et des précautions. Cela fait assez de bruit à Reims. Personne ne comprend pourquoi, et certainement il n'y a pas de quoi.

Autre commérage de Vichy. M.<sup>r</sup> de Montalambert y a rencontré une M<sup>lle</sup> Vatin, femme d'un notaire de Paris, fort jolie, dit-on, spirituelle, agréable et coquette. Il a été fort assidu auprès d'elle. C'était l'histoire et l'amusement de Vichy.

Ridi.

Je lui bien aise que vous ayez de, vint, qui vous aiment, et bien aise aussi que Changerais soit sensé. Il a une grande valeur (dans le camp de la mort) il est bon qu'il la garde. Je reçois des lettres, de Bragère et autres, qui ne m'apprennent rien du tout. Adieu, Adieu.